

À l'occasion de la sortie de « Bible. Les récits fondateurs » chez Bayard, « La Croix » a demandé à dix personnalités pourquoi et comment elles lisent la Bible. Aujourd'hui, la chef de chœur orthodoxe Nana Peradze.

## « Que lis-tu? comment lis-tu? » (Lc 10, 25.26)

**D**ans la vie de Nana Peradze, tout est une histoire de lumière. Celle de sa Géorgie natale, « si belle, si particulière », mais aussi celle qu'elle cherchait, enfant, en interrogeant ses parents sur l'origine du monde et celle qu'elle a découverte, tardivement... en lisant la Bible.

Dans les années 1970, le joug communiste pèse sur ce petit pays du Caucase. Les livres religieux sont interdits, la foi bannie. La petite Nana veut savoir d'où elle vient, et de qui. « Du Ciel », lui répond-on.

Pourtant proscrit, le spirituel semble l'attirer comme un aimant. Le soir, elle voit son père faire un signe bizarre et réciter une prière avant d'aller se coucher. Confusément, elle sait qu'il vient d'une famille croyante, qui comptait des religieux. Et dans la poche intérieure de sa veste, il garde deux petites icônes, l'une représentant la Mère de Dieu, l'autre le Christ, dont il ne se sépare jamais.

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » (Genèse 1, 1-3). C'est par ces mots qu'elle veut commencer notre entretien.

Elle nous entraîne devant les innombrables icônes de l'église serbe de Paris, Saint-Sava. D'un pas léger, elle traverse ce lieu qu'elle fréquente plusieurs fois par semaine, pour répéter avec le chœur orthodoxe Saint-Siméon, qu'elle dirige, en vue de la Divine Liturgie du dimanche.

### coup de cœur

#### Les psaumes

« Les psaumes du roi David mettent mon âme au diapason du chant des chœurs angéliques et m'ouvrent à la compréhension spirituelle de l'ordre cosmique. Je chante les psaumes insérés dans les offices et dans

Nana Peradze

*Chef de chœur. C'est après avoir découvert les Écritures saintes que cette Géorgienne installée en France s'est initiée au chant sacré orthodoxe.*



Flavien Edenne

# « Un livre lumineux d'où jaillit la louange »

« Je ne comprenais pas que tout ce qui avait rapport au Christ soit caché, alors que je sentais qu'il représentait la lumière, la paix de l'âme », se souvient la jeune femme aux longs cheveux de jais. « Amène-moi à l'église », supplie-t-elle son père. Mais lui, à regret, ne peut satisfaire son désir. Lorsque l'enfant lui demande de recevoir le baptême, il l'assure

**ma prière personnelle. Pour moi, ils parlent de tout homme. Les psaumes sont éternels. »**



Fotolia

qu'il fera son possible pour trouver un prêtre clandestin afin de l'exaucer. Mais une crise cardiaque l'emportera avant qu'il ne puisse tenir sa promesse.

Le jour des funérailles, un prêtre est là pour un office discret. Le jour-même, il baptise Nana. « J'ai senti que mon père me faisait ce cadeau. »

De son côté, sa mère lui transmet son amour pour la musique. Professeur de folklore géorgien, excellente chanteuse, elle donne à Nana le goût de la beauté des mélodies. Dans les messes de Bach, la jeune fille étanche sa soif de divin. Au fil de son apprentissage, elle se montre étonnamment douée. Lors d'un concours de piano, elle est repérée et envoyée poursuivre ses études au conservatoire de la capitale, Tbilissi. La Géorgie connaît alors une grande ébulli-

tion. Le peuple se soulève, veut son indépendance. Dans la grande ville, Nana se joint à ce vaste mouvement avec enthousiasme. L'orthodoxie, longtemps prisonnière, peut lentement renaître.

Sa rencontre avec les Écritures va marquer un tournant. « Quand j'ai eu pour la première fois une bible entre les mains, j'ai été émue jusqu'au plus profond de moi », se remémore la jeune femme aux yeux sombres et doux. Elle tombe sur les mots suivants : « Je suis la Lumière du monde, celui qui me suit ne sera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » (Jean 8, 12). « Cette lumière, j'en étais sûre désormais, c'était le Christ, celui que je voulais connaître, que je désirais. » Elle se prend de passion pour ce livre si longtemps inconnu, décide de s'inscrire à des cours de théologie, qui rouvraient à peine après

des années de dictature. Malgré tout, les contrôles du KGB se poursuivent.

Rare femme dans un monde d'hommes, elle approfondit avec appétit, découvrant des résonances et des histoires insoupçonnées, « une grande et magnifique fresque de toute l'aventure humaine ».

Un beau jour, sa mère l'appelle, l'invite à rentrer en hâte dans sa ville natale, où une église vient d'ouvrir en face de sa maison... « J'avais tellement attendu ce moment ! » Là encore, elle voit un don de son père. D'abord réfractaire au chant, elle devient chef de chœur, enchaîne les créations de chorales... et trouve sa voie. « Quoi de plus beau que de chanter pour Dieu ? »

Elle dédie désormais tout son temps au chant sacré et participe activement à la renaissance de la vie ecclésiale dans son pays.

*« La beauté du chant permet, à sa manière, d'exprimer la Vérité : les intervalles musicaux reflètent l'harmonie céleste et l'ordre universel de la création. »*

« Ta parole est une lampe qui éclaire mes pas, une lumière sur ma route. » (Psaume 119,105), récite la jeune femme. « Pour moi, la Bible est la parole de Dieu qui nous enseigne la Vérité, assure-t-elle, or la beauté du chant permet aussi, à sa manière, d'exprimer la Vérité : les intervalles musicaux reflètent l'harmonie céleste et l'ordre universel de la création, dont l'intellection prépare à la contemplation de Dieu, comme l'enseignent saint Augustin et Boèce », décrit-elle. « La beauté du chant sacré porte la prière qui est un élan soutenu par la grâce divine, et un effort aidé par Dieu, pour nous élever jusqu'à lui. »

Lorsque Nana Peradze arrive en France, à la fin des années 1990, elle ne pense pas s'y installer. Avec son mari, Georges, prêtre orthodoxe, elle venait simplement présenter à ●●●



## Regards croisés

Échange autour d'une photographie, entre son auteur, Denis Dailleux (1) et Dominique Greiner, rédacteur en chef à *La Croix*.

### Égypte

**DOMINIQUE GREINER :**  
« Spontanément, cette image me fait penser à la veuve dont parle l'Évangile, dont le fils unique a été ramené à la vie par Jésus. Cette expérience a renforcé l'affection que se portent ces deux êtres. »

**DENIS DAILLEUX :**  
« Cette photographie a été prise au Caire, dans la Cité des morts. J'étais en difficulté pour prendre en photo ce fils et sa mère. Je lui ai simplement dit : "aide-moi." Et il a spontanément embrassé sa mère sur le front. Dans le monde arabe, il est impensable de dire du mal de sa mère. Il en est autrement concernant le père... »

(1) Que ce soit en Égypte, son pays de cœur, ou ailleurs, Denis Dailleux privilégie le portrait, toujours au plus près des gens qu'il rencontre. Son dernier travail, sur le Ghana, sera exposé à la galerie Camera Obscura (Paris) du 28 octobre au 26 novembre 2016. Le livre *Ghana* (Éd. Le Bec en l'air) sort en librairie le 6 octobre.

●●● la télévision française leur documentaire sur le couvent de Samtavro où vécut sainte Nino, apôtre de la Géorgie.

Mais, alors que son pays goûte peu à peu à la liberté, la jeune Nana, qui garde une âme rebelle, souffre des difficultés persistantes, des restrictions et des conflits. Plus que tout, comme son mari, elle tient à son indépendance et la situation de leur pays n'est guère propice. Un coup d'État vient d'avoir lieu, les pressions sont toujours fortes. Le couple décide de sauter le pas. Ils sont reçus par un aristocrate français d'origine géorgienne au château de Leuville-sur-Orge, où lui et sa famille avaient dû s'exiler à la suite de la prise de pouvoir des communistes dans les années 1920.

« *Prier avec la Parole requiert beaucoup d'humilité, celle de se mettre à l'écoute, avec patience.* »

C'est dans ce véritable morceau de Géorgie, en plein cœur de l'Essonne, que Nana Peradze a construit sa vie en France. Elle monte d'abord une petite chorale avec quelques émigrés de l'Est, puis fonde l'Ensemble vocal Harmonie Géorgienne. Un disque (1) puis encore deux autres (2), dont plusieurs compositions. D'un bout

à l'autre de l'Île-de-France mais aussi du pays, elle enchaîne depuis les initiatives et les concerts, toujours autour du chant sacré orthodoxe. Plus tard, avec son époux, Nana acquerra un presbytère dans les Vosges, où ils installeront une chapelle, véritable lieu de ressourcement.

De ses longs doigts de pianiste, Nana feuillette sa grande bible à la couverture bleu foncé, dont les caractères sibyllins fascinent. « *Le géorgien est une langue unique* », assure-t-elle. Chaque matin, elle commence sa journée par un temps de prière, à la lumière de la Parole, suivant pour cela les lectures proposées par le calendrier de l'Église orthodoxe.

« *Prier avec la Parole requiert beaucoup d'humilité, celle de se*

*mettre à l'écoute, avec patience, décrit-elle, cela permet de garder Dieu au centre de tout, et c'est ce qui permet d'instaurer véritablement le dialogue.* »

En France, le couple découvre aussi l'Église catholique, se fait de nombreux amis. Alors que le pape François s'apprête à visiter son pays, la jeune femme veut croire que ce voyage permettra notamment de revaloriser chez certains Géorgiens encore sceptiques et méfiants le dialogue avec les autres confessions chrétiennes. Mais aux yeux de Nana, si tous lisent les mêmes Écritures, tous finiront par comprendre cet « *impératif d'unité* ». « *Que tous soient un* » (Jean 17, 21), cite-t-elle. « *Si les chrétiens recherchent sincèrement la Vérité,*

*ils finiront par accueillir cette lumière qui nous est donnée pour être un en Dieu.* »

**Marie Malzac**

(1) Chants Sacrés Géorgiens, Éditions Jade.

(2) Eucharistia et Résurrection, Éditions Jade.

**Demain :**

l'écrivain François Taillandier

 [sur la-croix.com](http://sur-la-croix.com)

— Notre vidéo avec Nana Peradze  
— Notre diaporama sonore avec Denis Dailleux

— Notre quiz sur la Bible